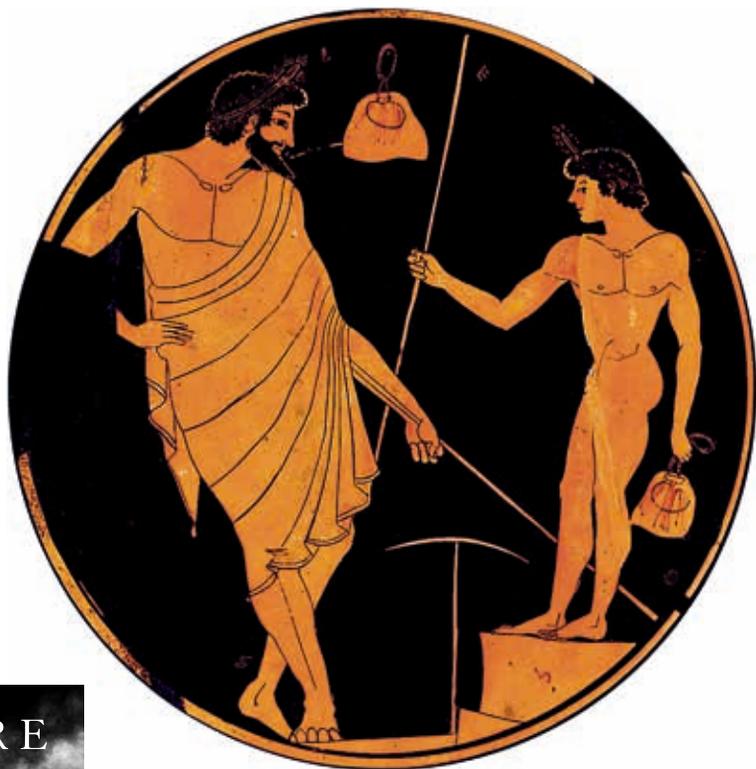


conférences 1er – 22 juin 2015



LOUVRE

La Chaire du Louvre
La vie des images grecques
Tonio Hölscher

Auditorium

Cycle de conférences
à l'auditorium / 19h

Lundi 1^{er} juin

Qu'est-ce qu'une image
en Grèce ancienne ?

Jeudi 4 juin

Une société imaginaire.
Aux origines de la cité
des images

Lundi 8 juin

Les forces de l'identité
politique et culturelle
dans la Grèce classique :
triomphe ou risque ?

Lundi 15 juin

Du *pathos*
à la multiplication
des styles.
Pluralité des cultures
et sémantisation
des formes dans l'art
hellénistique et romain

Lundi 22 juin

Pour une archéologie
des hommes historiques
Tonio Hölscher en dialogue
avec François Lissarrague,
EHESS, Paris,
et Emmanuelle Rosso,
université Paris-Sorbonne

Publication
*La Vie des images
grecques. Sociétés
de statues, rôles
des artistes et notions
esthétiques dans l'art
grec ancien*
par Tonio Hölscher,
coédition musée
du Louvre / Hazan, 25 €

Avec le soutien
des laboratoires
Septodont
et de leur président,
Henri Schiller,
mécène fondateur
de « La Chaire du Louvre »

Les Grecs de l'Antiquité ont développé
une culture visuelle d'une densité
et d'une variété exceptionnelles.
Ce cycle de conférences et le livre qui
l'accompagne posent une question
fondamentale : pourquoi les Grecs
ont-ils eu besoin de leurs images ?
Toutes les œuvres d'art avaient une
fonction concrète dans les espaces publics
situés à l'intérieur des sanctuaires,
des lieux destinés au politique et des
nécropoles, ainsi que dans les résidences
privées. Elles constituaient une société
d'images qui se présentait aux yeux
des vivants avec une force vitale propre.
L'étude de la culture sociale des images,
celle des règles et des normes qui régissaient

l'interaction entre
les vivants et les
images,
est au
cœur de
la réflexion qui sera
présentée. Il convient,
pour en prendre
toute la mesure,
de se libérer de
l'« *habitus* muséal »
moderne au profit
d'un concept de « vie
avec des images ».

La Chaire du Louvre La vie des images grecques. Sociétés de statues, rôles des artistes et notions esthétiques dans l'art grec ancien Tonio Hölscher



Tonio Hölscher

Né en 1940, Tonio Hölscher est l'une des figures majeures de l'archéologie classique allemande. Après des études d'histoire ancienne et d'archéologie et de philologie classiques à Heidelberg, Rome et Fribourg, il a occupé la chaire d'archéologie classique à l'université de Heidelberg de 1975 à 2009. Comme la plupart des spécialistes de l'Antiquité en Allemagne, il a travaillé également sur le monde grec et sur le monde romain. Sa réflexion porte avant tout sur l'image et les œuvres d'art dans leur contexte politique et social, en rapport avec l'étude des mentalités. Il a étudié par ailleurs l'urbanisme et l'espace public dans les cités grecques et romaines. Il a de même travaillé sur l'espace religieux, les sanctuaires et les rituels. Enfin, il a abordé les problèmes des fondements théoriques de l'archéologie classique. Ses écrits sont nombreux et divers : auteur d'une vingtaine de monographies et d'une centaine d'articles, il est en outre directeur de deux collections et a été coéditeur de la revue *Archiv für Religionsgeschichte* jusqu'en 2012. Par l'ampleur de ses perspectives et l'ouverture à un questionnement sociologique et politique, il a fortement transformé l'étude de l'art antique.

[...]

« Les statues des dieux et des héros installées dans les temples et les sanctuaires avaient pour fonction de représenter ces êtres en vue de l'exercice des cultes religieux : elles représentaient les plus hautes autorités de la vie politique et sociale, avaient leur place au cœur des rituels et étaient destinataires des prières. Les sculptures et reliefs figurant les défunts sur les tombeaux présentaient au regard les membres de la communauté dont on déplorait intensément la perte [...]. Quant aux portraits officiels, aux représentations honorifiques des éminentes et glorieuses figures du présent et du passé récent exposés dans les espaces publics des cités, sur l'agora, dans les sanctuaires et en d'autres lieux encore, ils étaient autant de figures de l'autorité et jouaient le rôle d'exemple et d'aune à laquelle évaluer le comportement politique et religieux, social et éthique des citoyens. Mais cela était également vrai de la multitude d'images ornant les objets les plus divers [...]. Elles constituaient des points de repères imagés et imaginaires pour les fêtes des dieux, les banquets et les rituels funéraires, et stimulaient dans une large mesure les discours sociaux produits au cours de ces pratiques. Les images étaient une partie du monde de la vie. Partout, les hommes vivaient avec les images. »

Ouvrages de référence

de Tonio Hölscher
Victoria Romana. Archäologische Untersuchungen zur Geschichte und Wesensart der römischen Siegesgöttin, Mayence, 1967 ; *Griechische Historienbilder des 5. und 4. Jahrhunderts v. Chr.*, Wurtzbourg, 1973 ; *Staatsdenkmal und Publikum*, Constance, 1984 (trad. it. *Monumenti statali e pubblici*, Rome, 1994) ; *Römische Bildsprache als semantisches System*, Heidelberg, 1987 (trad. it. *Il linguaggio dell'arte romana*, Turin, 1993 ; trad. angl. *The Language of Images in Roman Art*, Cambridge, 2004) ; *Kultur und Gedächtnis*, Francfort-sur-le-Main, 1988 (éd. avec J. Assmann) ; *Öffentliche Räume in frühen griechischen Städten*, Heidelberg, 1998 ; *Klassische Archäologie. Eine Einführung*, Berlin, 2000 (avec A. H. Borbein et P. Zanker) ; *Gegenwelten zu den Kulturen Griechenlands und Roms in der Antike*, Munich/Leipzig, 2000 ; *Die Griechische Kunst. Beck Wissen*, Munich, 2007 (trad. it. *Il mondo dell'arte greca*, Turin, 2007) ; *Römische Bilderwelten. Von der Wirklichkeit zum Bild und zurück*, Heidelberg, 2007 (avec F. Hölscher) ; *Herrschaft und Lebensalter. Alexander der Große. Politisches Image und anthropologisches Modell*, Bâle, 2009 ; *Medien der Geschichte. Antikes Griechenland und Rom*, Berlin, 2014 (avec O. Dally, S. Muth et R.-M. Schneider) ; *Aneignung und Abgrenzung. Wechselnde Perspektiven auf die Antithese von 'Ost' und 'West' in der griechischen Antike*, Heidelberg, 2014 (avec K. Trampedach et N. Zenzen).

6

Lundi 1^{er} juin / 19h

Qu'est-ce qu'une image en Grèce ancienne ?

Le rôle social de l'art visuel consiste généralement en trois « catégories » fondamentales : tout d'abord, la représentation, afin de rendre présents dans l'espace vital les formes et les événements pourtant éloignés temporellement ou spatialement ; le décor, qui, grâce aux matériaux, ornements ou embellissements, dote les objets et bâtiments de la vie culturelle d'une « valeur » et d'un « sens » ; enfin, l'image « autonome », qui stimule la réflexion et les débats des observateurs. En ce sens, les œuvres figurées avaient pour fonction, chez les Grecs, de rendre présents dans les espaces et les situations de la vie sociale les personnes et les événements nécessaires à l'interaction dans les rituels et les débats. Dès le début, cela suppose une conception de l'image comme reproduction de la réalité, mais aussi comme reproduction des significations conceptuelles : un « réalisme conceptuel ». Le propos de ce cycle de conférences est de montrer comment les concepts de la réalité et, par là même, la pratique de la culture visuelle se sont transformés au cours du temps.

Jeudi 4 juin / 19h

Une société imaginaire. Aux origines de la cité des images

Le nouveau départ que connaît l'art visuel grec des VIII^e-VI^e siècles avant J.-C. est un facteur essentiel de la formation de la *polis* grecque. Les « villes » se dotent d'espaces publics : les sanctuaires, l'agora et les nécropoles. Les images y tiennent leur rôle dans la communication avec les dieux, les concitoyens et les morts. Elles sont un élément fondamental dans l'échange de dons qui construit à long terme une relation d'honneur, de faveur et de confiance entre les hommes et les forces supérieures. Les œuvres représentent ensemble l'équilibre vital de la « société conceptuelle ». Dans cette culture archaïque, l'image de l'homme n'est pas caractérisée par des traits individuels mais par des qualités collectives. L'artiste ne se distingue pas dans l'ordre du monde par une créativité individuelle mais grâce au savoir et à la raison.



7



Lundi 8 juin / 19h

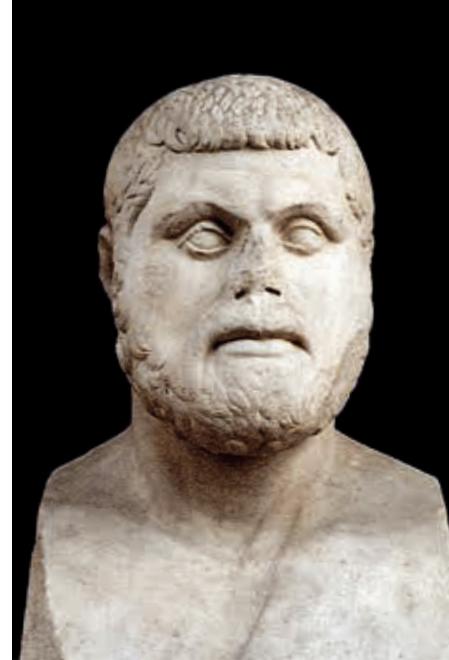
Les forces de l'identité politique et culturelle dans la Grèce classique: triomphe ou risque?

L'art des V^e et IV^e siècles avant J.-C. marque un changement révolutionnaire dans l'histoire et la culture grecques, lié à une nouvelle conscience de l'identité collective et individuelle. Les œuvres figurées sont des facteurs actifs dans ce processus mais montrent également la profonde ambivalence de celui-ci: elles appuient les identités et donnent aux communautés un pouvoir collectif, tout en renforçant la distinction par rapport aux étrangers et aux ennemis. Les villes grecques et leurs élites engagent une « guerre des monuments » au nom de l'identité. Une antithèse idéologique de l'identité et du caractère étranger s'est construite en réaction aux Perses et trouve ses effets dans les images des vases. Certes, encore aujourd'hui, nous voyons dans l'art de la « période classique » les origines de l'identité de l'« Occident »: dans l'image de l'homme, qui dispose lui-même d'une potentielle force personnelle, comme dans le concept de l'artiste, qui bénéficie d'une plus grande marge de manœuvre pour exprimer un style personnel. Mais les risques de l'identité ne sont pas écartés.

Lundi 15 juin / 19h

Du *pathos* à la multiplication des styles. Pluralité des cultures et sémantisation des formes dans l'art hellénistique et romain

Au cours des siècles de l'époque hellénistique, le mode de vie et l'art visuel du monde grec perdent leur homogénéité. À partir du règne d'Alexandre le Grand, les monarques se montrent par l'entremise de monuments qui rendent manifeste leur charisme transcendant et qui les mettent en scène auprès des grandes masses grâce à des effets spectaculaires. Dans les villes, les statues honorifiques publiques présentent une société homogène d'éminents citoyens et citoyennes, érigés en modèles de comportement politique. En même temps se constitue dans les sanctuaires une « *ambientale Bilderwelt* », une « ambiance d'images », peuplée de personnages sociaux et mythiques secondaires qui créent une atmosphère émotionnelle. Au II^e siècle avant J.-C., le renforcement des pouvoirs locaux en Orient et en Afrique ainsi que l'expansion romaine conduisent à un retour à l'art « classique » suivant deux logiques diamétralement différentes: en Grèce, il prend la forme d'une récupération défensive des valeurs propres, pendant que Rome présente une appropriation belliqueuse de la culture grecque. L'ensemble constitue un langage visuel qui utilise les formes hétérogènes de la tradition grecque comme un système sémantique.



Lundi 22 juin / 19h

Pour une archéologie des hommes historiques

Tonio Hölscher en dialogue avec François Lissarrague, EHESS, Paris, et Emmanuelle Rosso, université Paris-Sorbonne.

Cette rencontre propose de poursuivre un entretien publié dans *Perspective*. *La revue de l'INHA* (n° 2-2014), autour de quelques œuvres exemplaires dans un va-et-vient entre regard empirique et vision historique. On reprendra l'analyse de certaines œuvres évoquées lors des leçons précédentes, pour mieux éclairer la démarche concrète de Tonio Hölscher : celle-ci passe de l'observation la plus détaillée à un large cadre interprétatif qui, au-delà de la théorie, se veut ancré dans l'histoire. Ainsi peut-on tenter d'élaborer une archéologie des hommes historiques. Ce dialogue est double. Tonio Hölscher a parfois cherché à mettre en scène le rapport entre le spectateur antique et une œuvre particulière pour en faire le moteur de sa propre analyse, à travers des monologues et dialogues fictifs. De l'œil à l'œuvre, des anciens aux modernes, tel est le mouvement herméneutique qui sous-tend le travail de Tonio Hölscher.

Séance suivie de la signature du livre *La Vie des images grecques* par Tonio Hölscher.

En partenariat avec



2 Choisissez et calculez le montant de votre commande

Achat de places à l'unité

1^{er} juin € x places = €
4 juin € x places = €
8 juin € x places = €
15 juin € x places = €
22 juin € x places = €

Abonnement fixe (ensemble des conférences)

Tarif plein 25 € x places = €
Tarif réduit 20 € x places = €

Total = €

3 Réglez

Règlement par chèque à libeller à l'ordre de « l'agent comptable de l'EPML ».

Règlement par carte bancaire :

Nationale Visa
 Eurocard Mastercard American Express

N° de carte

Expire /

Crypto Les trois derniers chiffres figurant au dos de la carte dans le pavé signature.

Signature (obligatoire)

4 Retournez ce bulletin de réservation à l'adresse suivante :

Billetterie de l'auditorium – Musée du Louvre – 75058 Paris Cedex 01

Ce document n'est pas contractuel. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique destiné à la gestion des informations vous concernant et à des fins statistiques. La loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004 s'applique aux informations transmises. Elle vous garantit un droit d'accès et de rectification, à exercer auprès du musée du Louvre, DRE « Le Louvre et Vous », 75058 Paris Cedex 01.

Légendes et crédits

photographiques :

Couverture : Peintre du Baiser, coupe attique à figures rouges, Baltimore, Johns Hopkins University © DR

p.4 : Tonio Hölscher dans la galerie des antiques, musée du Louvre

© 2015 Léa Crespi

p.7 : Amphore à figures noires, Achille et Ajax (détail), Rome, Musei Vaticani, Museo Gregoriano Etrusco © DR ; Statuette de guerrier en bronze (détail), musée archéologique Grèce © DeAgostini/Leemage ; Athéna Parthenos, reconstitution Nashville (USA) © DR

p.9 : Portrait de Thémistocle, Ostie, Museo Archeologico © DR ; La Bataille d'Alexandre, mosaïque, Naples, Museo Archeologico Nazionale © Archives Alinari, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / Luciano Pedicini

p.11 : Le Gaulois mourant, Rome, Museo nazionale Romano, Palazzo Altemps © Photo Scala, Florence

4^e de couverture : La déesse Antiochia, bronze, musée du Louvre © musée du Louvre / AGER

Président-directeur du musée du Louvre : Jean-Luc Martinez
Directeur de la médiation et de la programmation culturelle : Vincent Pomarède
Sous-directeur de l'auditorium : Stéphane Malfettes

Coordination scientifique de « La Chaire du Louvre » : Monica Preti, assistée d'Isabelle Haquet

En partenariat média avec *Le Journal des Arts*, *L'Œil* et *Archéologia*

Le Journal des Arts

L'Œil

Archéologia

Auditorium du Louvre
Entrée par la pyramide, le passage Richelieu ou les galeries du Carrousel.
Parc de stationnement du Carrousel : avenue du Général-Lemonnier, de 7h à 23h.

Informations : www.louvre.fr
01 40 20 55 55
du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Pour recevoir l'actualité du musée, inscrivez-vous sur : info.louvre.fr/newsletter ou flashez ce code :



Suivez-nous sur Facebook, Twitter, Google Plus



www.louvre.fr

Le Louvre propose un rendez-vous annuel, «La Chaire du Louvre», consacré à la recherche en archéologie, en histoire des arts et de la culture. Sur un sujet original lié aux collections du musée, un historien de renom présente à l'auditorium une réflexion inédite, qui donne lieu à des rapprochements transdisciplinaires entre des œuvres du monde entier. À la fois exposés savants, présentations ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permet d'approfondir et de conserver leurs apports. Pour la septième édition, l'archéologue Tonio Hölscher renouvelle notre approche de la culture de l'image dans la Grèce ancienne. Il s'interroge sur le rapport qu'avaient les hommes aux images, les pratiques sociales auxquelles elles étaient destinées et celles qu'elles suscitaient. Pourquoi les Grecs avaient-ils besoin de leurs images ?